



**Revue périodique
De L'A.S.B.L.
AMOUR ET CHARITE**

MARS 2024

Numéros de téléphone : 0495 / 62 62 27
Rue Agimont, 27 -29 4000 Liège
Ne pas jeter sur la voie publique



**DIEU D'AMOUR ET DE BONTÉ QUI DONNE TOUT ET TOUJOURS
ACCORDE MOI CETTE FORCE QUI NE RECULE DEVANT AUCUNE PEINE
RENDS NOUS BONS, DOUX, CHARITABLE, PETIT PAR LA FORTUNE,
GRAND PAR LE CŒUR. QUE NOTRE ESPRIT SOIT ÉCLAIRÉ SUR TERRE
POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE ET NOUS AIMER ET QUE TON NOM EMBLÈME
DE LIBERTÉ SOIT LE BUT CONSOLATEUR DE TOUS LES OPPRIMÉS, DE TOUS
CEUX QUI ONT BESOIN D'AIMER ,DE PARDONNER ET DE CROIRE.**

CROIX A ACCEPTER

La vie d'une âme désireuse de suivre les indications de la volonté droite est une abnégation continuelle. Je veux montrer aux âmes de bonne volonté comment elles doivent prendre sur elles "la croix" de chaque jour.

Ce moyen est simple comme tout le reste de la vie spirituelle. IL CONSISTE A S'OUBLIER... A SE DESOCCUPER DE SOI.

L'âme qui a bien compris ce qu'est une donation entière d'elle-même sait à n'en pouvoir douter, que désormais elle n'a plus d'intérêts personnels à sauvegarder, elle doit s'habituer à ne plus voir ce qui la diminue ; ce qui l'humilie ; cette vie d'oubli de soi est le fond même de la spiritualité. Elle renferme l'amour de DIEU à son degré le plus élevé.

Se renoncer en général, s'oublier en théorie n'est pas chose difficile ; le faire en détail et dans la pratique est moins aisé. A la méditation, on est tout à notre SEIGNEUR, dans l'action, on l'est beaucoup moins.

A ce renoncement total, à cet oubli complet de soi, il existe, on effet, un grand obstacle, trop peu redouté et par là même, rarement évité, c'est la recherche de soi dans la manière de se sanctifier, pour les âmes de bonne volonté, c'est l'obstacle général et on peut dire unique car il renferme tous les autres.

L'âme attentive, à se surveiller peut surprendre fréquemment cette subtile recherche de l'amour-propre.

On est fermement résolu à accomplir la divine volonté, mais on se réserve le choix des actions à poser, du temps à y consacrer. On est dévoré du zèle du salut des âmes, mais on garde des préférences, on veut toujours être en action pour DIEU, mais on n'aime pas être dérangé dans ses occupations. On aime à souffrir pour DIEU les contrariétés de la vie quotidienne, on proteste même qu'on est prêt à endurer les souffrances corporelles ; vienne la maladie, on trouve mille prétextes pour lui faire mauvais accueil : on a besoin de son temps, on devrait finir tel travail, on est engagé dans telle ou telle entreprise ! ! ! Mais si nous acceptons la maladie, il faut accepter les difficultés qui en découlent, et les conséquences qu'elle entraîne.

N'oublions jamais que nous sommes des atomes imperceptibles dans l'immensité de DIEU, si nous disparaissions, rien ne sera dérangé dans l'économie générale de la création.

Nous voulons savoir où DIEU nous mène, de quelles manières et dans quelle mesure nous progressons, nous cherchons partout des raisons et des certitudes ; nous ne sommes cependant que de pauvres aveugles, nous ignorons tout des desseins de DIEU et des voies, infiniment supérieures à notre intelligence, par lesquelles il lui plaît de nous conduire à notre fin.

Notre rôle ici-bas consiste à aimer DIEU et notre prochain et agir dans le chemin de l'AMOUR.

PENSEES

Les difficultés peuvent défier la médiocrité et vaincre les craintifs ; mais elles ne font que stimuler les enfants du TRES-HAUT.

L'effort ne produit pas toujours de la joie, mais il n'est pas de bonheur sans effort intelligent.

Tolstoï disait :

"Ne crains pas le lendemain, car il n'y a pas de lendemain. Il n'y a jamais qu'un aujourd'hui, c'est bien vrai car lorsque sera demain, c'est qu'il sera devenu "aujourd'hui".

Agissons aujourd'hui en faisant face aux problèmes du moment, toutefois sans les compliquer par des rappels du passé et par les énigmes de l'avenir.

Tout sera toujours autrement que nous ne pensions.

Les Anglais disent « Nous passerons ce pont quand nous y arriverons ». Voilà la vraie sagesse. Aujourd'hui, maintenant, tout de suite tels sont les mots clefs du bonheur.

Soyez heureux et tendre car il n'y a pas d'autre moyen de l'être. Soyez bons et tendres aujourd'hui pour ceux que vous aimez. Qui sait ce que sera demain.

André MAUROIS

L'ENTHOUSIASME

Que vous manque-t-il dans votre vie ? L'enthousiasme.

Toute vie dans laquelle n'entre pas si peu soit-il de l'enthousiasme, manque d'élan! L'enthousiasme, c'est cette ardeur joyeuse au service d'un but suscitant l'admiration. Aussi avant de vouloir posséder et fortifier en nous cette merveilleuse faculté qui nous remplira de joie et d'inspiration, devons-nous chercher un but capable de nous conquérir, de nous enflammer tout comme une mèche.

Ici considérons que les ailes de notre âme sont la Foi et l'Amour et qu'elles servent à nous élever vers une atmosphère supérieure. Mais pour entrer vraiment dans l'atmosphère de lumière, pour y vivre, y demeurer, l'enthousiasme nous fournit des ailes supplémentaires qui sont une source vitale.

Il sait donner du charme à de petites actions réalisées avec amour, nous guider vers le succès sûrement, nous permettre de surmonter les petits ennuis quotidiens si importants soit-il!

De plus, grâce à notre courage, nos efforts sont récompensés et on arrive à trouver une issue là d'autres piétinent.

Pour acquérir cette vraie richesse, pensons au Père et ce, le plus souvent possible et même en attendant le bus, nous devons pouvoir lui adresser nos pensées bénéfiques.

PENSEES

Il n'y a au monde de force aussi puissante que la persévérance.

Nos passions sont des leviers qui décuplent les forces de l'homme et l'aident à l'accomplissement des vues de la Providence ; mais si au lieu de les diriger, l'homme se laisse diriger par elles, il tombe dans les excès et la force même, qui dans ses mains, pouvait faire le bien, retombe sur lui et l'écrase.

MEDITATION

Il est très difficile, je le sais, de vivre sur terre. Il faudrait pouvoir être cuirassé, c'est pourquoi je vous demande d'être plus serein, plus calme.

Ne laissez pas la colère tourmenter votre âme. Si l'on vous fait des reproches, n'envenimez pas en répondant, levez les yeux vers Jésus, votre modèle, car Lui aussi a reçu des reproches et il ne répondait pas. C'est pourquoi, je voudrais que vous soyez plus calme. Je voudrais que vous veniez ici plus souvent et le plus longtemps possible, parce qu'il y a beaucoup de fluides de calme que nous vous apportons en sachant que vous en avez bien besoin les uns et les autres.

Lorsque vous priez, demandez que soient écartés de vous ce qui vous pèse sur les épaules et les angoisses qui étreignent votre cœur, ces idées noires qui vous tourmentent l'esprit. Je voudrais que vous ayez plus de confiance. Vous essayez toujours de vous raccrocher à la terre, vous essayez toujours de trouver dans les choses matérielles, le moyen de sortir de vos ennuis alors que souvent, il vous suffirait d'élever votre pensée et de demander du secours pour que l'ennui s'éloigne, pour que vous trouviez une solution.

Si vous savez que tel ou tel individu vous cause plus d'ennuis que d'autres, ce n'est pas en répondant ou en critiquant que vous obtiendrez de lui plus de complaisance et cela, que ce soit de camarades, de supérieurs ou bien dans une famille qui, hélas, devrait être un lieu bienfaisant et béni. Il faudrait prier, prier beaucoup pour ceux qui vous font du mal, pour ceux qui vous blessent, pour ceux qui se mettent devant vous et vous écrasent, pour ceux qui vous font pleurer, pour ceux qui vous tourmentent.

Il faut entourer de bonnes pensées ces personnes, il faut les empêcher de vous nuire en créant autour d'elles, des fluides de bonté, des fluides d'amour. En ne mettant autour d'elles que des pensées charitables, vous arriverez à les vaincre et vous acquerrez aussi la patience qui vous fera supporter bien des choses.

Communication d'un esprit.

PEUR DE LA MORT

Pourquoi auriez-vous peur de la mort ? Celle-ci ne cause aucune souffrance physique. Le spectacle et la description de l'agonie chez les autres ne doit pas vous influencer, car l'apparence est trompeuse, même si le corps se débat et donne l'illusion de la souffrance physique. Le mourant ignore cette lutte et, on meurt avec autant de facilité qu'on s'endort.

LA MORT EST UN PASSAGE, NON UN ETAT

Elle vous rapproche du DIVIN par l'abandon de votre enveloppe, la mort vous rend votre jeunesse et votre liberté. Si les hommes savaient ce qu'est véritablement la mort, ils auraient moins de courage pour vivre.

Faites donc courageusement votre journée en songeant que, le soir de la vie arrivé, vous vous endormirez corporellement, dans la paix sereine de la mort. Ne voyez pas la mort en noir, sous la forme d'un squelette ou d'une allégorie, voyez la mort en face, comme elle est.

LA FAMILLE ET LE BONHEUR

Cette cellule où chacun s'enrichit su contact de l'autre, où l'amour s'épanouit vraiment, où l'on se trouve à chaque instant "sur La brèche", ne risque-t-elle pas, s'interrogeront certains de vivre repliée sur elle-même ?

La réalité est tout autre. La famille, si elle s'enrichit elle-même par l'amour partagé, enrichit également tous ceux qui l'entourent. Elle est un des plus beaux exemples de la joie et des sacrifices généreusement acceptés.

L'amour entre nos enfants et nous, écrit Colette Hovasse, concrétise, continue, approfondit l'amour du couple et les renouvelle sans cesse. Il fait vivre ceux qui le veulent dans un perpétuel don d'eux-mêmes qui reste la richesse suprême d'une vie d'homme.

Oui, une vie d'homme, de femme, quelle qu'en soit la durée, quel que soit le niveau social où elle se situe, est faite de dons de soi. Ce don de soi qui est, semble-t-il, la meilleure illustration de la première des béatitudes : "Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le royaume des cieux est à eux." Ce don de soi qui, malgré les heurts, malgré les différences de tempéraments, malgré les accidents de parcours, les maladies, les difficultés de la vie quotidienne, trouve à se réaliser pleinement au sein de la famille.

Voilà, direz-vous, brossé un tableau idyllique de la vie de famille. Peut-être ! Les statistiques prouvent d'ailleurs que quantité de couples ont une toute autre idée de la façon dont ils doivent organiser leur vie. Elle paraît tellement plus simple, cette vie, à ceux qui ont volontairement refusé des enfants. Le travail est mieux organisé, les gains plus élevés, les vacances plus faciles, la retraite plus élevée... Mais, cette vie égoïste apporte-t-elle le bonheur ?

Dans une famille nombreuse, on vit au jour le jour, dans le présent sans être obsédé par ce qui se passera dans dix ou quinze ans, disait une de nos interlocutrices et quelques instants plus tôt, son mari avait déclaré tout net "Ce sont les enfants qui nous unissent, qui nous font sortir de notre égoïsme..."

L'un et l'autre, nous livraient un peu de ce qui fait le secret du bonheur !

N'allez pas conclure de mon propos que la famille nombreuse ou pas ouvre la seule voie qui mène au bonheur. Il en est naturellement beaucoup d'autres. Mais par le don de soi qu'elle exige, par l'amour qu'elle fait naître et s'épanouir, la famille peut servir de modèle. Ils le savent bien, ceux et celles qui, bien que ce fût leur plus cher désir et parce que c'était dans la nature des choses, n'ont pu agrandir leur foyer !

Guy Mauratille

POEMES

Demande à tout ce qui respire,
Le mot le plus doux à nommer.
Tout s'animera pour le dire,
Le mot le plus doux c'est l'amour.

V. Hugo

Aimer, c'est le plaisir sur terre.
Ne pas amer, c'est la misère.
Ne plus aimer, c'est le malheur.
Aimer toujours, c'est le bonheur.

Verlaine

PENSEE

La pensée est un acte qui commence. La foi est une émotion d'une qualité supérieure qui produit par elle-même des résultats positifs. C'est une émotion qui accroît, réveille, exalte véritablement toutes les énergies, toute s nos forces physiques et mentales.

HYMNE A LA VIE

On ne veut pas, on ne sait pas comprendre le sens et le prix la vie, on n'en méconnaît la beauté profonde qui rayonne jusque dans ses obscurités et ses souffrances, on refuse de voir qu'une part de cette beauté tient peut-être à tout cet amas de peine. La vie est la symphonie dont aucune note ne saurait être retranchée, dont chaque accent et sonorité sont nécessaires pour la beauté et la perception de l'ensemble. L'homme ne vaut de s'élever parmi ses frères que par l'importance croissante de ses responsabilités dont il sait et désire accepter le poids. C'est dans ce corps à corps avec l'obstacle que l'homme se relève.

L'important n'est pas de préférer ce qui pourrait être mais d'accepter ce qui est. Sans doute par un effort obstiné chacun doit faire sa vie, la faire utile, aussi féconde, aussi productive, aussi joyeuse qu'il le peut. Chacun, de toutes ses forces doit tendre au succès, mais quoiqu'il arrive, le résultat restera toujours bien en deçà du but convoité. Le plus souvent, les revers, les difficultés suffiront avec tout le cortège des tristesses et chagrins qui en découlent. C'est alors qu'il faut poursuivre l'œuvre commencée en clamant : béni soit le succès, béni soit le bonheur, mais aussi, bénie soit la douleur, bénie soit la souffrance qui nous rapproche de Dieu. Que chacun aille avec tout son cœur, toute son âme, aux joies et aux souffrances. Que chacun ait la conscience de la part importante et personnelle qui lui est dévolue dans la grande œuvre commune de la vie.

Certes, la mélancolie des existences effacées, des rêves éteints, des destinées inachevées, n'est que trop vraie pour qu'il soit possible de la nier, il se rencontre trop d'âmes souffrantes et meurtries pour contester la réalité de leurs blessures. Mais nous pouvons prétendre qu'une destinée si effacée soit-elle, n'est jamais stérile sur elle-même, qu'il suffit d'une aspiration de la volonté pour la transfigurer : **ASSIGNER A SA SOUFFRANCE LE BUT SUPERIEUR D'ELEVATION.**

La vie est ce qu'il y a de plus beau ici-bas, elle est le souffle même de Dieu, elle est la force, le mouvement, la permanence. Nous donnons notre note dans un concert qui ne s'arrête jamais. Si une part tenue par nous s'arrête, un autre la reprend, il n'y a jamais d'interruption.

La vie est surtout l'AMOUR qui est l'expression la plus belle, la plus élevée. C'est un désir divin car la beauté sublime de l'AMOUR fait qu'en réalité, il constitue le don de soi absolu et apparaît comme l'incarnation même du sacrifice. Ce qui est nécessaire dans la vie c'est de savoir se donner pour le bonheur et surtout pour bien des autres, lorsqu'une fois cette pensée a été bien comprise, _ors pour la réalisation, qu'importe la manière, le résultat seul compte.

Chacun est investi d'une mission, l'action personnelle de beaucoup d'hommes reste obscure, mais elle est nécessaire, c'est un des rouages de ce mécanisme immense qui constitue la machine sociale.

A l'exception des oisifs qui sont les parasites de l'existence, toutes les vies sont nécessaires. Certes, mieux vaut une destinée rayonnante et l'effort persistant de chacun doit consister à conquérir cette destinée. Mais aucune âme n'est sacrifiée, un ordre invisible favorable à l'évolution subsiste et ce qu'il y a de plus beau, n'est pas ce qu'on en voit, c'est l'intention qui l'anime. Et c'est pourquoi des existences que l'on juge étroites et bornées ait pu être grandes en réalité. La vie est une préparation, les petits devoirs quotidiens, répétés, multipliés sont quelquefois plus méritoires que les grands devoirs dont la nécessité s'impose et qui agis en basant ta vie sur le sentiment du devoir et de la responsabilité, ta vie aura été féconde, quoiqu'il arrive en apparence, son emploi aura été sérieux.

Le bonheur reste le but suprême de la créature humaine, chacune de nos démarches, chacun de nos pas, chacune de nos erreurs même, ne sont en résumé, qu'un effort nouveau vers l'image du bonheur. Le cœur est insondable, il est si vaste que toutes les joies de la terre ne suffiraient 'pas à le combler. Il a du bonheur une telle soif, un tel besoin, que, désespérant de l'êtreindre, il a dû se contenter des miettes qui lui sont abandonnées, Nous parlerons du bonheur réel et normal dont la possession est possible dans l'accomplissement du devoir. Devant ce besoin qui tourmente l'humanité, notre rôle à tous, pauvres ambulants de la vie, devrait être de prendre à notre compte et comme ligne de conduite, cette phrase que répétait souvent Alphonse Daudet

"Je voudrais, ma tâche terminée, m'établir marchand de bonheur."

Quel en est l'objectif ? Aller à toutes souffrances quelles qu'elles soient et le dénombrement en est impossible puisque chaque âme devient le refuge de douleurs personnelles et nouvelles. Aller au-devant de ceux qui pleurent et surtout au-devant de ceux qui cachent leurs pleurs et n'avouent pas leur mal, chercher un remède à toutes les blessures. Dans le cercle où nous vivons, où nous évoluons, chacun peut s'établir "marchand de bonheur". Quelques-uns distribueront, pour ainsi dire, en menue monnaie, de ces bonheurs faits de mille riens, chacun de nous peut se dire qu'il en peut jeter à pleine main. Un sourire, une compassion, un mot, une amitié, un regard, peuvent devenir une bonne action. Une de ces miettes de bonheur toujours ramassée et rarement perdue. Trouver à l'heure dite la parole qui apaise ou formuler au contraire celle qui ranime le courage détruit, donner à ceux qui souffrent l'utilisation de leurs souffrances, comprendre des douleurs qui ne nous touchent pas. En résumé, cheminer en ce monde en suivant le plus possible l'exemple du Christ. Ceux qui souffrent, ceux qui ont senti le poids de certaines épreuves, ceux qui ont été meurtris, ceux-là le plus souvent sauront mieux que les autres, avec une délicatesse et une sûreté plus grandes, donner du bonheur. Ils ont une connaissance plus approfondie du cœur, de ses misères, ils devinent mieux la pudeur de certaines âmes et savent davantage le respect et la réserve avec lesquels on en doit user en pareil cas.

Un tout autre genre de marchand de bonheur, les optimistes, par le rayonnement de leur force et leur bonne humeur. Mais, attention, l'optimiste n'est pas celui qui par inconscience ou foi blesse croit plus accommodant d'éloigner tous les ennuis. Celui-là, n'est qu'un faible ou un égoïste. Non, l'optimiste est un homme auquel l'équilibre de ses forces morales et physiques donne une foi inébranlable dans la vie, il ne se laisse pas aller au découragement, cause de tant de maux et source de tant d'erreur si les obstacles, les dangers, il les envisage avec calme. Il prend part aux inquiétudes, aux douleurs mais il ne perd pas son temps en jérémiades inutiles. Il joue un rôle de tuteur pour les faibles.

L'optimisme consiste à lutter toujours, à ne jamais désespérer, à accepter le mal ou l'épreuve comme une nécessité inéluctable et à comprendre que le vrai bien se trouve dans la volonté d'une action persévérante et raisonnée. Tous les optimistes sont des marchands de bonheur puisqu'ils relèvent l'homme à leurs yeux en lui donnant des motifs d'espérance, en lui révélant la mission de la vie il jette des germes féconds de joie et de force. Pour ces optimistes, quel que soit le rôle qu'ils aient été appelés à jouer, si modeste soit-il, si restreint qu'il apparaisse, leur influence aura été réelle.

Certes, l'homme a parfois besoin d'être aidé et relevé. Il doit avec joie saisir la main qui lui est tendue mais il ne doit jamais d'une façon permanente s'y attacher car nos propres efforts sont indispensables. Quiconque affronte la vie avec courage jette à foison des semences de lumière, de virilité, d'énergie et travaille à son évolution.

EFFETS DE LA PENSEE

Le point de départ de tout succès, de toute réussite est dans la direction que l'on peut donner au "courant de ses pensées" car la pensée est un commencement d'activité, c'est un acte à l'état naissant.

Il faut toujours avoir présent à la mémoire que la pensée, quoi qu'invisible existe sous une forme réelle, matérielle, durable qu'elle constitue le plus puissant agent que l'âme ait à sa disposition pour parvenir à ses fins, qu'elle est une des forces les plus subtiles et les plus puissantes de la nature, que, par elle, consciemment ou inconsciemment nous agissons sans cesse sur nous et sur les autres. Comme de leur côté, les autres agissent sur eux et aussi sur nous.

Lorsqu'elle revient souvent dans le champ de la conscience, elle l'entretient et augmente considérablement ce que l'on peut appeler notre capital de "force-pensée", lequel s'il est exclusivement composé de pensées nobles, forme et développe puissamment notre personnalité magnétique.

Que l'on sache bien que les pensées de bonté, de bienveillance, de gaieté, d'espérance, de courage, de confiance en soi, possèdent par elles-mêmes une puissance organisatrice qui assure notre santé physique, attire à nous les bonnes choses et prépare notre bonheur. La tristesse, le désespoir constituent des forces destructives qui ruinent notre santé physique, nous font détester de ceux qui nous entourent, éloignent les bonnes choses pour attirer les mauvaises et préparent notre malheur, Les premières nous placent dans des courants favorables qui nous élèvent. Les secondes dans des courants défavorables qui nous abaissent.

Sachez que la santé physique et morale, la force, l'influence personnelle, le bonheur, ne sont pas des "présents du ciel" et qu'on ne les possède que si on les mérite. Ils sont partout dans la nature et chacun peut les prendre. Le bonheur est un des signes les plus apparents d'une individualité forte, plus évoluée, plus développée, plus parfaite tandis que le malheur est l'indice d'une individualité faible.

On parvient à chasser les mauvaises pensées qui obsèdent et à les remplacer par de bonnes qui apportent l'espérance, la confiance, le courage et à les orienter vers le but que l'on veut atteindre rien qu'en le voulant.

Chez les uns, la pensée est presque nulle, chez d'autres, elle agit par saccades et n'atteint que rarement le but visé. On peut toujours la développer chez les premiers, la régulariser et la développer encore chez les seconds.

Je résumerai ce qui précède en disant :

CROYEZ ET VEUILLEZ

Et comme on l'a dit et répété : **VOULOIR C'EST POUVOIR...**

Développer l'énergie de la volonté est ce que l'on doit chercher, car, au fur et à mesure qu'on y parvient, les qualités indispensables au succès viennent d'elles-mêmes. Et pour ceux qui veulent venir en aide à leur prochain, je citerai cette formule :

Volonté active vers le bien

Croyance ferme en sa puissance

Confiance entière en l'employant.

Tiré du "Magnétisme personnel" de BEURVILLE

L'ENFANT

L'enfant, voici bien un être qui occupe une position particulière dans notre vie. Il est le centre de toutes nos attentions, notre fierté, mais aussi le légataire du fruit de toute notre vie, celui qui va perpétuer les traditions.

Mais qui est-il vraiment ? Né de l'union de deux cellules, il va prendre forme dans le ventre de sa mère. Après neuf mois d'attente, il apparaît enfin sous la forme d'un petit bébé. Le miracle de la vie l'a engendrée et il nous est offert. Il semble déjà rempli de toute sa personnalité.

Le Spiritisme nous raconte l'histoire de cet être en prenant un chemin bien différent de celui que l'on imagine. Son histoire a commencé bien avant sa conception.

L'esprit qui depuis longtemps a quitté la terre et ses tumultes, pense à une nouvelle vie. Ses réflexions sur ses vies passées, les douleurs morales qu'il a accumulées, les regrets, mais aussi tout le positif qu'il a retenu de toutes ses expériences le mènent à préparer une nouvelle vie sur terre. Avec son Guide pour conseiller, il prépare sa future existence d'incarné. Minutieusement, il en règle tous les détails pour que celle-ci soit l'occasion d'encore plus apprendre mais surtout d'essayer de se débarrasser de ses mauvais penchants. Il va choisir le contexte, le lieu, la période la plus propice. Comme il ne peut pas prendre le corps de quelqu'un qui est déjà incarné, il va déterminer le sien. Choisir le sexe et toutes les particularités physiques. Sera-t-il grand ou petit, fort ou faible, parfaitement fonctionnel ou affublé d'infirmités. Tout cela, il y pense en fonction de l'objectif à atteindre. Puis, vient le moment de choisir sa famille, ceux qui par leur éducation vont lui donner la base de départ de sa nouvelle vie.

Enfin, le grand jour arrive. Ses futurs parents se sont réunis et se rapprochent l'un de l'autre. Soudain, il se sent aspiré par la matière. Il prend possession de ces deux cellules qui viennent de fusionner. Il les enveloppe de son périsprit et leur transmet toute son énergie vitale. Le développement de son futur corps peut commencer. De temps à autre, il remonte vers sa demeure spirituelle pour y voir son Guide. Il parle de sa future vie, il émet des espoirs mais aussi des craintes car tout ce qui n'était que pensées commence à se confronter à la réalité de la matière.

C'est à ce moment que certains esprits renoncent car ils comprennent que leur route sera trop difficile et qu'ils ne pourront en assumer les obligations. Ils se détachent alors de leur corps et le quittent sans espoir de retour. La matière devenue orpheline de sa source vitale qui en guidait chacun de ses atomes, s'en retourne à l'action des forces naturelles qui la gouvernent. Pour les parents, c'est la sensation d'échec et les questions, pourquoi ? Avons-nous fait ce qu'il ne fallait pas faire ? Mais, d'autres esprits plus vigoureux attendent et lorsque cette famille aura fait son deuil, ils reprendront espoir en une nouvelle naissance.

Par contre, pour les autres Esprits bien déterminés à continuer, le développement du corps se poursuit. Arrivé au terme de sa formation intra-utérine, l'esprit réunit ses forces car il sait qu'il est arrivé au moment où sa vie d'Esprit libre se termine. Les contractions vont bientôt le propulser au grand jour. C'est là que son esprit va enfin prendre possession de ce corps qu'il a patiemment construit.

Enfin, sa nouvelle famille l'accueille avec des larmes de joie. Enfin, on peut le voir, le toucher. Ses premiers instants sont remplis de nouvelles sensations. Fini de baigner dans un liquide chaud. C'est l'air frais qui assèche sa peau et s'engouffre dans ses poumons. Fini l'obscurité, voici la lumière. Fini l'alimentation par le sang de la mère, le lait tiède lui remplit la bouche.

Ce petit corps qui a l'air si fragile est pourtant la demeure d'un Esprit qui s'est déjà vu naître et mourir des dizaines de fois. S'il pourrait nous le raconter, nous le regarderions bien différemment. Comment imaginer qu'un être adulte a trouvé refuge dans ce bébé qui a l'air si innocent de toute faute. On dira qu'il tient plus de la mère que du père ou peut-être du grand-père mais pourtant, il ne tient que de lui-même. Avec le temps, son caractère va s'affirmer et il redeviendra celui qu'il a été.

Quand vous voyez un enfant, ne le considérez jamais sur base de son physique, dites-vous bien que vous avez en face de vous un adulte ou peut-être même un vieillard qui attend que son corps soit arrivé à maturité pour continuer le cycle de ses existences et affronter son destin.

REVES DE PAQUES

Curieux est le rêve que j'ai fait pendant cette nuit du dimanche au lundi de Pâques.

J'étais sorti en compagnie d'un ami faire quelques courses en ville. Nous devisions chemin faisant et notre conversation avait pour objet la Résurrection de Jésus trois jours après sa mort.

Nous sommes rentrés chez moi, et assis à la table, nous parlions toujours du même sujet, lorsque subitement, nous avons eu tous deux la sensation d'une présence. En effet, un troisième compagnon avait pris place à notre table, nous n'eûmes aucun mal à le reconnaître, car son apparence physique, ses vêtements étaient ceux que le monde entier connaît.

Il me demanda de l'eau, du vin et deux verres, un pour mon ami un pour moi et nous expliqua ce qui suit :

Premièrement de l'eau. Et dans chacun des verres, il versa un peu d'eau, nous expliquant que la pureté, la limpidité du liquide était primordiale, car cette eau représente, dit-il, le cœur de l'homme, centre religieux où se trouve le lieu caché, chambre secrète de l'âme. C'est pourquoi votre cœur doit devenir pur et translucide comme un beau cristal si vous voulez parvenir au Royaume de votre Père.

Puis, prenant le vin, il en versa la même quantité dans l'eau de chaque verre. Le vin dit-il, est le symbole de l'Esprit Saint, du souffle brûlant de Dieu qui est Pur Amour et qui descendra en vous lorsque votre cœur sera transparent comme le cristal sans défaut. Ce sera là, la nouvelle naissance d'eau et d'esprit.

Et puis, il n'y eut plus de troisième compagnon à notre table. Il était redevenu invisible, et nous nous regardâmes assez troublés, mais cependant pleins d'une paix ineffable, réalisant peu à peu ce qui venait de nous arriver ; et bien sûr, nous dégustâmes lentement le contenu de nos verres, lesquels témoignaient de Sa Présence.

Deux récits de l'Evangile nous revinrent à l'esprit : celui des deux disciples d'Emmaüs et leur réflexion "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'il nous parlait ?"

L'autre récit étant celui de la visite du rabbi Nicodème, ami des pauvres de Jérusalem, et la leçon que lui fait Jésus, semblable à celle que nous venons de voir et d'entendre, "En vérité, je vous le dis, personne, s'il ne naît d'Eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu".

Quel beau rêve pour une nuit de Pâques !

Mon DIEU

Mon Dieu, du plus profond de mon être j'aspire à me rapprocher de Vous... A mieux vous connaître pour mieux Vous servir et mieux Vous aimer...

De Votre Vérité, de Votre Lumière, daignez m'envoyer tout ce que j'en pourrai utilement recevoir sans en être aveugle

Je sais que, sans Vous, je ne sais rien, je ne suis rien, je ne puis rien. Je sais seulement que j'ai foi en Vous. Que de toutes mes forces, je crois en Votre Toute Puissance, en votre toute sagesse, en votre Toute Bonté. Mon Père. Bien que je m'en sache tout-à-fait indigne, j'ose implorer toutes les Grâces de Votre infinie Miséricorde.



**ASBL
Amour & Charité
Liège – Herstal**

Rue Agimont, 27 – 29
4000 Liège

G S M : 0495 / 62 62 27

N° Entreprise : 04080224956

BNP PARISBAS FORTIS : BE48 -2400 -8680 -7627

SITE INTERNET : [amour-charité.be](http://amour-charite.be)

Facebook: [asbl-amou&charité](https://www.facebook.com/asbl-amou&charite)

Mail : kardec2744@outlook.com

[info@amour-charité.be](mailto:info@amour-charite.be)

ADRESSES DES SALLES :

Liège : Rue Agimont 27 -29

Herstal : Voie de Liège, 44

HORAIRES

HERSTAL :

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct de 19h à 21h

Conseil spirituel : de 18h à 19h

Dimanche : séance avec photos et direct de 10h à 12h

Conseil spirituel : de 9h à 10h

Vendredi . Séance de d'initiation de 19h à 21h à Herstal

Prix de l'entrée : 5 euros pour la séance et 5 euros chez le conseiller spirituel.

LIEGE :

Le mardi et jeudi : séances avec photos et direct de 19h à 21h

Conseil spirituel : de 18h à 19h

Dimanche : séance avec photos et direct de 10h à 12h

Conseil spirituel : de 9h à 10h

RECOMMANDATIONS

RESPECTEZ LES LIEUX

ARRIVEZ A L'HEURE ET COUPEZ VOS GSM

(Ce serait bien d'arriver un quart d'heure à l'avance pour pouvoir se recueillir)

RESPECTER LE SILENCE AVANT ET PENDANT LA SÉANCE

**SUIVRE LES INSTRUCTIONS DE LA PERSONNE RESPONSABLE DE
SÉANCE**